

être attaquée par la *Russie*. L'Escadre de 18 tant Vaisseaux de guerre que Frégates, armée dans les Ports de la Monarchie, & dont nous avons dit quelque chose le mois passé, est prête ainsi à mettre en mer, destinée, comme on l'assûre toujours, à faire voile vers la mer *Baltique* & à s'y joindre à celle de *Suede*, si le besoin le demandoit. Mais ce besoin s'éloigne en quelque sorte dans la saison qu'on croyoit le voir plus approcher. La *Russie* semble entendre aux remontrances de la Cour de *Londres*, & combiner, quant à ses intérêts, l'accord avec lequel agissent les Rois de France & de la Grande-Bretagne pour prévenir les troubles dont elle menaçoit le Nord: car elle ne fait faire aucuns mouvemens à ses troupes en *Finlande*, qui soient capables de donner de justes sujets de crainte ou de mécontentement à celle de *Suede*, sa flotte armée comme celle de la *Suede* demeurant constamment tranquilles dans leurs Ports en attendant l'ordre qu'on voudra leur donner. C'est à *Hannover* où l'on pense toujours qu'est traitée présentement la matiere d'une réunion parfaite à faire revivre entre les deux Couronnes qui se menaçoient de rupture; c'est de-là, par conséquent, qu'on s'attend d'apprendre ce qui résultera des délibérations & des conférences auxquelles cette matiere aura donné sujet.

Il n'y a non-plus quant à l'*Italie*, aucunes circonstances qui puissent faire juger que le repos rendu à cette région comme ailleurs par la Paix d'*Aix-la-Chapelle*, doive y être troublé.

II. Mais pendant qu'on se porte à rendre le calme dans les contrées de l'*Europe* les plus éloignées de la France, on le voit troublé dans la Capitale de ce Royaume. La Ville de *Paris* présente